Eglise verte
Le label des communautés chrétiennes engagées pour le soin de la Création

LECTURE BIBLIQUE

Ezéchiel 47.1-12

l'Eau vive
Temps pour la Création 2026

[1]Il me **ramena** vers l'entrée de la Maison. De l'eau sortait sous le seuil de la Maison à l'est, car la façade de la Maison était à l'est ; l'eau descendait sous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. [2]Il me fit sortir par le chemin de la porte nord et il me fit faire le tour par dehors jusqu'à l'extérieur de la porte qui donne sur l'est. L'eau coulait sur le côté droit.
[3]Lorsque l'homme sortit vers l'est, il avait dans la main un cordeau et il mesura mille coudées ; il me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux chevilles. [4]Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau, et j'avais de l'eau jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser, et j'avais de l'eau jusqu'aux reins.
[5]Il mesura encore mille coudées ; c'était un torrent que je ne pouvais traverser, car l'eau était si profonde qu'il fallait y nager ; c'était un torrent qu'on ne pouvait traverser.
[6] Il me dit : **As-tu vu, humain ?** Il me conduisit et me **ramena** au bord du torrent.
[7]Quand il m'eut **ramené**, il y avait beaucoup d'arbres au bord du torrent, de chaque côté. [8]Il me dit : Cette eau sortira vers le district oriental, descendra dans la plaine aride (la vallée du Jourdain) et entrera dans la mer (mer Morte) ; lorsqu'elle se sera jetée dans la mer, les eaux de la mer deviendront saines. [9]Partout où le torrent arrivera, **tous les êtres vivants** qui grouillent **vivront** ; il y aura une grande quantité de poissons, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et **la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent**. [10]Alors des pêcheurs s'y tiendront. Depuis Eïn-Guédi jusqu'à Eïn-Eglaïm, on étendra les filets. Les espèces de poissons seront aussi nombreuses que celles de la grande mer (la mer Méditerranée).
[11]Ses marais et ses lagunes ne seront pas assainis, ils seront abandonnés au sel.
[12]Près du torrent, sur ses rives, de chaque côté, pousseront toutes sortes d'arbres fruitiers. Leur feuillage ne se flétrira pas, leur fruit ne s'épuisera pas ; ils donneront des primeurs tous les mois, parce que ses eaux sortiront du sanctuaire. Leur fruit servira de **nourriture** et leur feuillage de **remède**.

PREDICATION **TEMPS POUR LA CREATION 2026**

COMMENT CONTINUER A ESPERER QUAND LES CRISES SE SUCCEDENT ET SE CONFONDENT AVEC NOS QUOTIDIENS ?

Le livre d'Ézéchiel se déroule au VI^e^ siècle avant notre ère, après la destruction de Jérusalem et du temple de Salomon par les armées de Babylone. Avec une grande partie du peuple d'Israël, le prophète fait partie de la première vague de déportés exilés en Babylone. Il se trouve loin de sa terre natale. Etant né dans une famille de prêtres, il est surtout loin du temple où il aurait dû commencer son service à l'âge de trente ans. Le contexte de ce texte est celui d'une catastrophe personnelle, politique, sociale, religieuse et spirituelle qui détruit tous les repères.

L'étendue et la gravité des changements climatiques et de la destruction écologique que subit notre planète ébranle également nos habitudes, nos certitudes, et peut mettre en péril notre conception de l'avenir. Ce qui nous est cher est menacé : notre économie, notre niveau de vie, la stabilité politique et la prospérité de notre société, l'« environnement » et peut-être même notre survie. Comme certains l'annoncent, sommes-nous en train de vivre la fin de l'aventure humaine ? Dieu a-t-il abandonné son peuple ? **Comment continuer à espérer quand les crises se succèdent et se confondent avec nos quotidiens ?**

Laissons-nous guider par la vision d'Ezéchiel !

Pas de discours dans cette vision. Une seule phrase est prononcée : « ***As-tu bien regardé, humain ?*** ». Elle doit être d'importance. Comment bien regarder ? En suivant Ezéchiel, c'est prendre le temps de nous détourner de nos voies toutes tracées (le temple pour Ezéchiel) pour **nous émerveiller des beautés du quotidien** qui nous entourent, **nous émerveiller des fécondités** et de **l'exubérance** dont notre monde est témoin, **nous émerveiller aussi de la résilience** des écosystèmes. Sur un autre plan, c'est **ouvrir les yeux du cœur** pour **perce-voir** tout **autour de nous la présence de Dieu** et sa Création. **Bien regarder**, pour un chrétien, c'est **voir la grâce vivifiante de Dieu qui œuvre** et se répand, y compris dans les lieux de désolation.

Un verbe est utilisé à **trois reprises** dans ce passage. Le verbe hébreu « *sub* », traduit par « ramené », pourrait aussi être traduit par « **revenir** ». L'insistance marque comme un **point de non-retour**, un endroit où nous avons à passer, qui instaure un « avant » et un « après ». Il nous faut **aller**, **avoir des prises de conscience**, pour **ensuite** pouvoir **revenir sur la rive**, à notre point de départ, et **voir l'abondance des bienfaits de Dieu**. L'émerveillement conduisant à la **gratitude**, ces prises de conscience peuvent nous amener à faire monter à Dieu nos **louanges**, **emplissant nos cœurs de joie et de paix**.

Ainsi **enracinés dans la gratitude**, nous sommes plus en capacité de **regarder notre monde tel qu'il est**, sans œillères, ni « lunettes roses » non plus. Ainsi nous pouvons **nous laisser toucher par les souffrances** de nos frères et sœurs humains et non-humains. Nous pouvons **accueillir** en nous la **tristesse** face aux dévastations écologiques, la **colère** face aux injustices, et peut-être la **révolte** par rapport à toutes les exploitations et sur-exploitations de ressources et d'êtres vivants. Ce qui change, c'est qu'alors ces émotions ne sous submergent plus. Nous pouvons **ressentir de la tristesse et de la colère, ET ressentir de la joie et la paix du cœur**. A bien y regarder, les émotions qualifiées de « négatives » nous expriment nos **soifs de consolation et de justice**. Nous pouvons changer de regard sur elles. Nous sommes ainsi en mesure **d'honorer notre peine pour le monde**, sans nous y agripper et nous pouvons choisir de **la composter en force de vie**, suivant ainsi une des voies de **l'éco-spiritualité**.

Atteindre ce **point de basculement intérieur** suppose que nous nous mettions en **mouvement**, que nous nous **approchions** de ce filet d'eau et que nous osions **y entrer**, même si dans un premier temps ce n'est que du bout

d'un orteil. Une fois le **contact** de l'eau **expérimenté**, nous pouvons alors nous y aventurer jusqu'à avoir de l'eau à la cheville, puis à la ceinture.

Dans ce cheminement, nous ne sommes **pas seuls**. La présence d'un homme rassure le prophète, cet homme le guide, comme **Jésus nous accompagne** au quotidien sur notre chemin spirituel. Il nous invite à Lui **faire confiance**, à nous **immerger** de plus en plus profondément **dans l'eau vive**, à **expérimenter** son action vivifiante sur nous. Il nous donne l'assurance que si nous ne sommes pas en mesure de **nous laisser porter par le courant**, ce qui suppose de compter uniquement sur la grâce de Dieu, il nous ramènera à pieds fermes sur la rive, là où nous sons sentons plus en sécurité, au contact du sol.

L'invitation à **entrer dans le courant**, c'est aussi une invitation à ne pas nous comporter en spectateur détaché et déconnecté, qui garde ses distances, se contentant de contempler la création de l'extérieur. Il s'agit de nous y **immerger**, pour **entrer dans une relation renouvelée avec TOUT le monde créé**. Nous sommes invités à **expérimenter notre interconnexion**, notre **interdépendance**, voire notre **comm-union** avec toute la création. En effet, une des racines des crises que nous traversons est d'ordre spirituel. Ces **crises** sont les **conséquences de relations altérées** entre humains, mais aussi entre les humains et les autres créatures, et bien sûr entre les humains et Dieu.

Dans la description d'Ezéchiel, grâce au fleuve d'eau vive, tous les **écosystèmes**, même celui de la Mer Morte – c'est dire - sont restaurés voire **ressuscités**. **Toute la création est irriguée** par cette Eau Vive, source de toute vie, biologique et spirituelle, **par grâce.** Quand nous sommes submergés de mauvaises nouvelles, que rien ne semble plus aller sur la planète, quand l'humanité semble aller à sa perte en fonçant droit dans le mur en appuyant sur l'accélérateur, cette image est **un message d'espérance capable de dépasser tous les désespoirs.**

Cependant, cette espérance donnée par grâce ne nous **déresponsabilise pas**. Dieu ne fera pas tout. Dès la Genèse, une des missions sacrées confiée à l'humain est de **garder la création**. Pour accomplir cette mission, une **erreur** serait de nous croire **tout puissants**, grâce à l'illusion du « sacro-saint » **progrès technologique**. L'évocation de la sortie du temple nous indique que nous sommes appelés à une **conversion de nos modes relationnels**. Dans le Royaume, les **sacrifices**, où le sang d'une créature innocente est versé de crainte du jugement de Dieu, n'ont **plus de raison d'être**. Les **jeux de pouvoirs** et la **prédation** n'ont **plus leur place**, ce sont la **coopération** et **l'entraide** qui sont sources de Vie.

Plutôt que **l'anthropocentrisme actuel**, les relations que nous avons à établir avec la création sont de l'ordre d'un **partenariat sacré,** une garde mutuelle. Si nous sommes appelés à garder la création, à en prendre soin, restons humbles, car c'est **Dieu** qui la **guérit** et la **renouvelle**.

En effet, la **source** de l'eau, son jaillissement initial, c'est **Dieu** qui en est à l'origine ! Prendre soin de la Création suppose que nous **contribuions à ce jaillissement d'eau vive**. Pour cela, commençons par **accueillir et prendre soin de l'eau vive qui jaillit en nous** par l'Esprit. Etty Hillesum l'a exprimé avec ses mots en 1942 : *« Il m'apparaît de plus en plus clairement […] que **c'est à nous de t'aider** et de **défendre** jusqu'au bout **la demeure qui t'abrite en nous**. […] C'est tout ce qu'il nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi **la seule chose qui compte : un peu de toi en nous, mon Dieu*** ». Jésus nous l'a promis (Jean 4.14) : « ***L'eau que je [vous] donnerai deviendra en [vous] une source d'eau qui jaillira pour la Vie Eternelle***. » Nous sommes invités à la **partager**. Ensuite, comme le filet d'eau sort du temple, nous sommes aussi invités à **sortir du temple**, ce lieu caché en nous même où nous accueillons Dieu. **Sortons de chez nous,** pour faire profiter ceux et ce qui nous entoure de cette eau vive. **Sortons de <u>ce</u> temple de pierres**. Allons sur le **parvis**, vers des lieux et des êtres peu connus ou inconnus avec **confiance**, porter quelques gouttes **d'eau vive**, qui symbolise la **présence divine**, sa **bénédiction** pour chacun d'entre nous et **l'espérance** d'une Vie renouvelée. En devenant des **canaux permettant à l'amour de Dieu de couler à travers nous** dans le monde, dans un contexte qui peut sembler stérile et mortifère, nous pouvons ainsi contribuer à **re-vitaliser** la société et toute la Création.

Dans ce monde où les crises se succèdent voire se superposent les unes aux autres sans interruption, mettant en évidence l'hubris humain, comment résister à toutes les forces qui nient la vie ? Comment nous joindre au mouvement vivifiant de Dieu pour protéger le don sacré de la création et pour **cultiver un avenir juste et soutenable où tous puissent vivre dans la dignité et la plénitude** ?

Pour surmonter le désespoir et nous mettre en marche, nous avons besoin de **visions** qui nous portent et nous motivent. Ezéchiel nous offre la vision d'un **pays** où règne **l'abondance** des récoltes et de la nourriture en général, de la biodiversité, des moyens de soin. Ces abondances racontent **l'abondance de l'amour de Dieu pour nous**. Cette description n'est pas moins que celle de la **Terre promise** … aux humains et à toute la création.

Le Temps pour la Création nous invite à laisser l'eau vive de Dieu **transformer nos communautés** en espaces de **guérison**, **d'équité** et **d'espérance**, à la fois **tangibles et éternels**.

C'est une **vision d'avenir qui dépasse nos espoirs les plus fous**, qui est au-delà de tout entendement humain.

Sur quelle vision d'un avenir désirable pour notre communauté nous appuyer ?

SILENCE

Ezéchiel nous invite à **oser** discerner une nouvelle réalité, même si le quotidien nie a priori cette possibilité. Il nous **appelle à voir au-delà** du règne des injustices, du pouvoir du plus fort et de la technocratie. Il nous affirme que **nos visions clarifient le cap à suivre**, qu'elles ont le pouvoir de **susciter des actions** permettant des changements concrets dans le monde et de contribuer ainsi à **restaurer les conditions de vie et les relations entre toutes les créatures**. Il est important que les **actions** mises en œuvre soient **cohérentes** et **concertées**.

Comment bonifier notre projet d'Eglise pour l'intégrer encore davantage au projet divin aujourd'hui ?

SILENCE

Notre projet d'Eglise, se doit de **viser un cap ambitieux ET d'être réaliste** en fixant des objectifs atteignables. Il doit donc **s'appuyer sur les ressources** humaines et matérielles que Dieu donne à la paroisse afin de tendre vers notre vision commune.

Une **commission** va être constituée pour y réfléchir tout en se laissant inspirer par l'Esprit. Si vous avez des suggestions, faites-en part à un membre du CP.

A titre personnel, quels petits pas faire ?

SILENCE

Au quotidien, plutôt que de désirer consommer davantage, en nous félicitant de contribuer ainsi à la « sacro-sainte » croissance, **regardons** à ce que nous avons déjà et **rendons grâce à Dieu pour ce qui nous est déjà donné**. Ayons à cœur de **partager** nos **avoirs**, mais aussi nos **besoins**, pour offrir aux autres des occasions mutuelles de partages de richesses…

Osons perdre pied dans ce fleuve d'eau vive qui peut nous em-porter. **Osons lâcher** (au moins partiellement) **le contrôle de nos vies** et nous laisser porter par cette puissance de Vie.

Et si nous étions chacun des prophètes chargés capables d'inspirer des conversions écologiques et/ou spirituelles autour de nous par notre **témoignage vivant d'une espérance en action** ?

Surmontons nos peurs en nous appuyant sur Jésus et **plongeons dans le fleuve d'amour de Dieu**. Les petites gouttes d'eau font les grandes rivières. **Apportons notre contribution au fleuve de l'Amour de Dieu qui transforme le monde, le guérit et le renouvelle.**

Amen